



Mon Sketch à l'occasion des 80 ans de Jacqueline Meyer et Jean-Pierre Bergon, le 29 mars 2012

- par Claude Fresquet

Je vais vous lire ce compte-rendu d'une histoire de "politique fiction" intitulé : " Un incident aux Chemins Verts en Baie de Douarnenez", écrit en pastichant modestement Raymond Devos. Bien sûr tout rapprochement avec l'actualité serait fortuit et déplacé.

Par une merveilleuse matinée de printemps sur le sentier côtier notre joyeuse bande s'étirait - Jacqueline était déjà loin devant et, distancés par le gros de la troupe nous nous trouvâmes Louis, Claude Bru et moi-même en queue de peloton. Louis, taquiné peut-être par sa prostate, s'arrêta de nouveau. Le sentier étant abrupt, caillouteux, malaisé et les copains déjà loin, nous décidâmes Claude et moi de ne pas abandonner Louis seul et sans soutien de droite ou de gauche... Et de concert nous repartîmes.

Louis marchait sur le sentier de droite bien sûr, et moi à sa gauche c'était évident et Claude Bru à ma gauche encore, tout naturellement!.. Tout semblait conforme et bien cadré.

A la sortie d'un petit bois de pins, une crique paradisiaque apparut sous nos yeux. Loulou (Louis) prit son appareil photo pour immortaliser cet endroit exceptionnel et nous montra combien la falaise de droite, bien sûr, attirait toutes ses attentions.

Nous lui dîmes Claude et moi, que si ce côté l'attirait tant c'est parce qu'il était illuminé par les rayons généreux du soleil venant de la gauche et qui mettaient en valeur son côté préféré!!... Mais rien n'y fit et Loulou resta comme toujours sur sa position, certain d'avoir fait le bon choix, et se figea dans sa "droititude"! Au fait, vous reconnaissez ce mot inventé par une certaine candidate voici 5 ans. Et bien Loulou me confiait à l'époque qu'il aurait bien fait le grand écart vers la gauche si la belle lui avait tendu ses bras de gauche pour mieux prendre une voix de droite! Hélas Loulou n'eut pas ce loisir, la belle avait encore une morale de gauche!... Mais une autre glissade allait se produire : Loulou, sans canne ni bâton, mit son pied droit sur des gravillons qui l'entraînèrent sournoisement vers la gauche. Il chuta lourdement sur son côté droit et aurait pu glisser vers les flots inhospitaliers pour lui, de la mer à sa

gauche. Pour une fois ce penchant qui n'était pas naturel pour Louis, nous convenait à Claude Bru et à moi, mais notre générosité naturelle de gauche!, nous obligea à porter secours à cette droite en mauvaise posture!!! Nous remîmes Louis droit dans ses bottes et je lui donna mon bâton qui passa de ma main gauche à sa main droite. Les bâtons n'ont pas d'état d'âme et fort heureusement ne font pas de politique!!!

Hélas en portant secours à Louis, Claude Bru avait lui aussi glissé, mais pas à droite, et en se retenant, s'était luxé l'épaule gauche bien sûr!!! Claude garda longtemps les stigmates douloureux de ce sauvetage droitier mais n'en voulut pas un seul instant à Louis. Nous étions Claude et moi, frères gauchistes fiers d'avoir porté secours à la droite en danger. C'était bien là un geste normal et naturel car le monopole du cœur n'appartient ni à la droite ni à la gauche. Tiens! n'avez-vous pas déjà entendu cela dans la bouche d'un auvergnat de droite, répliquant à un vieux renard de gauche? Ainsi se termina cet incident tragi-comique...

Et pour conclure un souhait : après avoir jonglé sur ce clivage politique, que notre société malade s'inspire des valeurs de tolérance, de convivialité, d'amitié qui règne ici aux Chemins Verts.

VIVE L'AMITIÉ